

De ses observations M. Terray conclut que le calomel est un excellent diurétique, non seulement dans les hydrosies d'origine cardiaque (ce qu'admet la majorité des cliniciens allemands), mais aussi dans les hydrosies, les cirrhoses hépatiques et la néphrite interstitielle, fait encore nié par beaucoup d'auteurs. (*Bull. méd.*)

Traitement de la syphilis.

Le professeur Emerich Poor, médecin hongrois, a adopté et recommande le traitement suivant : il administre d'abord l'eau minérale d'Ofen (Buda-Pesth, en Hongrie), comme apéritif et comme moyen préparatoire, et prescrit des bains tièdes. Puis, la solution suivante :

Eau distillée	8 à 24 onces.
Bicarbonate de sodium....	} à 75 grains à 2½ drachmes.
Sulfate de sodium.	
Iodure de potassium.....	

dont il fait prendre d'abord de 1 à 2 grandes cuillerées trois fois par jour, dose qu'il augmente d'une cuillerée chaque semaine. Si, sous l'influence de 6 cuillerées, les symptômes syphilitiques ne commencent pas à s'effacer, la dose est portée à 7 et même à 8 cuillerées ; ce n'est qu'exceptionnellement que l'on arrive à 9 ou 10 cuillerées, pour faire disparaître complètement les symptômes syphilitiques et les infiltrations chroniques. Il prescrit, en outre, un ou deux bains savonneux par semaine. Il fait disparaître les bubons indolents par les lotions avec la teinture d'iode.

Par le traitement ci-dessus, notre confrère hongrois a réussi à faire disparaître les symptômes de la première période dans l'espace de deux à six semaines, ceux de la seconde dans l'espace de cinq à dix semaines, ceux de la troisième dans l'espace de deux à six semaines.

Voici les avantages de ce traitement : 1° Il ne s'accompagne jamais de pyalisme, d'affection des gencives, du pharynx, etc. 2° L'iodisme ne s'est jamais produit lorsque l'emploi des prescriptions ci-dessus a été fidèlement appliqué. 3° Pour agir avec ce traitement, il ne faut pas attendre la manifestation des symptômes secondaires ; il produit ses bons effets d'autant plus rapidement qu'il est prescrit plus près du début de la maladie, et c'est dans la première période qu'il importe d'y avoir recours ; il serait même, suivant l'auteur, un traitement abortif, s'il est employé avant le dixième jour de l'apparition des premiers symptômes. 4° On observe point de rechute de la syphilis dans le cours de ce traitement. (*The therap. Gaz.*, du 15 novembre 1888).

R. — (*Union médicale de Paris*).